

UN JARDIN A CROQUER, A IMAGINER



Quand tu n'as rien d'autre , construis des cérémonies à partir de rien et anime- les de ton souffle.

Cormac McCarthy



Tous les arts sont comme des miroirs où l'homme connaît et reconnaît quelque chose de lui-même.

Alain



Organiser un jardin à croquer dans une espace UHR (unité d'hébergement renforcé) en temps de Covid demandait à s'interroger sur le lieu de vie, de déambulation des aînés qui y vivaient ainsi que de prendre en compte les difficultés liées au port du masque face à des personnes qui présentaient des troubles cognitifs, ajoutés aux troubles de l'audition, rendant la communication encore plus complexe que d'habitude.....

Comment l'art thérapie pouvait-elle répondre à leur demande d'être dans un lieu ouvert à une forme de liberté, de plaisir pour, peut-être, y explorer autre chose que la nudité du lieu où rien ne pouvait exister hormis un banc, quelques chaises de par leur façon de faire table rase de tout ce qui s'y trouvait ?



D'ailleurs pourquoi table rase de tout????

Rase de ce que nous sommes?

S'oublier dans un labyrinthe où l'on ne trouve plus rien de soi, de notre histoire?

Est-ce plus facile à vivre???

Un patio ouvert sur le ciel avec tant de possibilités, ne pouvait que donner envie de créer....

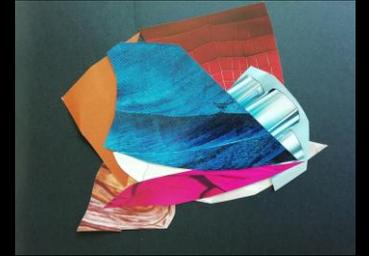
Partir du collage, du mot, dériver vers le jardinage..

Celui de l'imaginaire.....

Imaginer des bacs pouvant accueillir des plantes aromatiques à dévorer, à croquer, sauf que, très vite, notre expérience a été mise à mal et qu'il a fallu repenser notre conception du jardin aromatique, à croquer, alors passé en jardin arraché...

(mauvaises herbes pour les aînés, désireux d'aider, de maintenir le lieu « propre »...)

Les bacs ont été peints avec eux, elles.



Un autre intérêt à ce projet:

Deux services se font face..

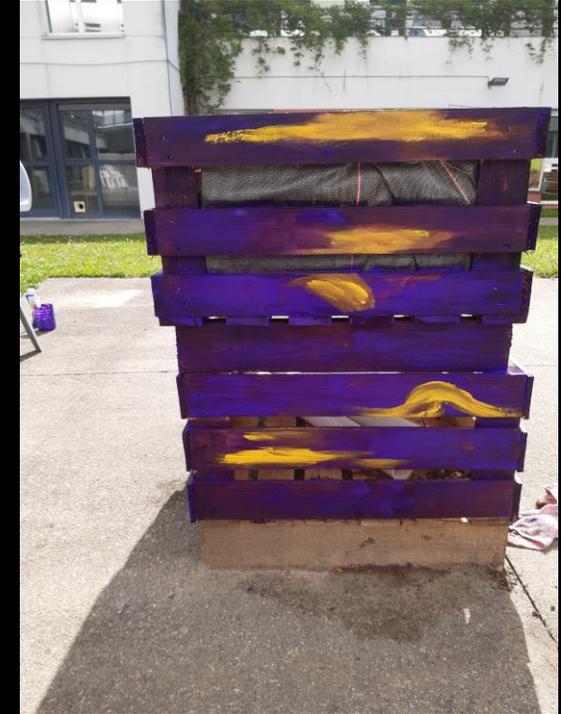
Les aînés qui l'ont souhaité, de ces deux lieux, ont pu profiter pleinement de notre présence colorée lorsque le temps le permettait.....

Plusieurs « curieux, curieuses », sont venu(e)s, s'installer à côté de nous, sans obligation de le faire...

Toutes ces personnes qui déambulent d'ordinaire sans pouvoir s'arrêter, sont restées là, avec nous, durant une heure, parfois davantage..

Se racontant où pas, mais avec une présence forte, un besoin de voir, de s'intéresser à ce mouvement, ces gesticulations en peinture, de poser des questions, d'écouter les autres.





Certains hommes ne créent aucune frontière à leurs rêves: cela s'appelle la liberté d'être.
Michel BOUTHOT

Il suffit parfois de si peu de choses pour oser dire ce qui ne peut l'être autrement.....

Juste du temps et une véritable attention, une disponibilité intérieure intense.

Quant au mur, libre, blanc de toute trace, il fallait lui donner les couleurs pétillantes de leur intérieur qu'elles, ils, ont exprimé avec une passion étonnante, détonante à travers des collages reproduits sur ce mur...

Un mur peint en formes fluides, puissantes qui arrêtera, peut-être, un instant le regard des plus curieux...

Y puiser une énergie ? L'importance de la matière, des couleurs???

Un bout du mur aussi réservé à la poésie où seront inscrites quelques une de leurs phrases si déroutantes, si réalistes, si belles...

Ne retenir que cette poésie de l'instant.





LES COLLAGES REALISES DANS L'IDEE DE LA FRESQUE





LEURS TEXTES

Coupe, coupe, taille dans la matière. ■ Nous on prend le temps de faire les poussières des soupirs. On croit qu'on ne va jamais y arriver et puis si, ■ on arrive à chasser les poussières de soupirs. Moi je vais les faire un peu ou pas. On verra après. ■ Moi je n'aime pas laver les carreaux

- Moi je ne fais que ça
- Moi je ne fais que ça
- Moi j'aime marcher pieds nus

▪ Il va falloir parler au buveur de café au lait.
celui de Prévert ▪ Lui dire qu'il y a des cailloux qui souffrent ▪ Lui dire ces femmes qui nous racontent leur vie. ▪ Celles dont il dit qu'elles prennent la monnaie ▪ Mais lui la monnaie qu'en a-t-il fait ?? ▪ Perdue dans son labyrinthe.

Je me sens si loin de mon impression,
Je ne veux plus parler pour ne pas casser la tête aux autres.
C'est plus facile comme ça
Car tout est mijoté dans ma tête
J'oublie donc je suis une gigoteuse.



Durant ces semaines, ces mois, nous avons pu noter, apercevoir les possibles chez ces personnes atteintes de troubles cognitifs.

Les moyens humains, comme partout, sont insuffisants pour prendre le temps d'un accompagnement qui soit au-delà du soin physique.

L'institution est lourde, quelle qu'elle soit, dans son fonctionnement et ne permet en aucun cas une prise en compte de chaque personne, alors que le premier soin devrait être celui-ci...

Pourtant, nous avons pu remarquer que l'on peut stabiliser, permettre aux aînés de vivre un peu mieux leurs difficultés et même de les exprimer en utilisant l'art et en les invitant à le faire librement, en puisant dans l'art des autres et en l'ajustant à soi...

Rien d'imposé, rien de plaqué, juste travailler avec son imaginaire, son vécu, ses rêves.

Pas d'analyse, être là tout simplement pour accompagner cet autre dans sa réalité à transformer pour soi..

Juste un essai, une idée du mieux-être lorsque l'on perd ses repères et que l'on vit en institution..



Que doit-on retenir d'un projet débuté au printemps et qui devait déboucher sur un jardin à croquer???

Points positifs :

- La preuve que ces aînés perdus dans les méandres de leur mémoire ont encore un potentiel non négligeable qu'il faudrait solliciter au quotidien pour en découvrir les bienfaits dans le temps.
- En sollicitant leur imaginaire, leur sens de la création, les aînés ont largement répondu au projet..

Points négatifs :

- L'impossibilité d'amener le personnel à participer.
- Trop peu de disponibilité à consacrer à ce qui, pourtant, devrait être considéré comme un soin tout aussi important qu'une douche.. Prendre soin du corps, de l'âme...
- Un temps trop limité pour un tel projet.



La poésie va chercher en nous, enfoui,
ce que nous ignorons avoir à l'intérieur de nous.

Maram AL MASRI
Poétesse Syrienne, Lauréate de l'académie française 2021

QU'EN EST-T'IL DU PROJET AUJOURD'HUI

La fresque est presque terminée avec l'aide d'une aînée plus alerte que les autres physiquement
Elle peignait autrefois des murs pour les autres, aujourd'hui, elle peint une fresque...

Reste à mettre leurs textes sur ce même mur pour que cette trace là ne se perde pas non plus....

Dans la cour où les bacs sont sans cesse « chahutés » ou « en un désordre organisé selon leur « humeur », par certains, nous allons mettre des objets en bois qui seront également fixés sur la grille, pour susciter leur mémoire, leur sens de la légende et de la rêverie...

L'art thérapie est l'inverse de l'animation « consommation ».

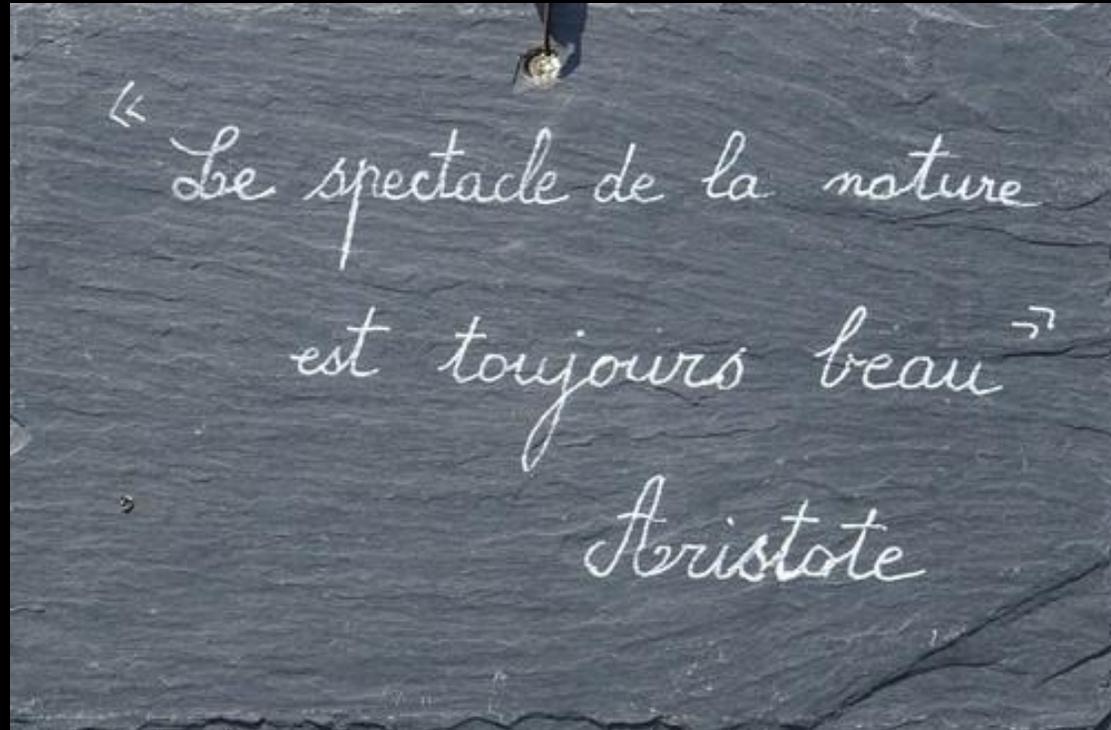
Par ailleurs en y réfléchissant longuement, il nous semblerait intéressant, puisque la nature ne peut rester sans être « arrachée » par souci de propreté et du souvenir que le jardin ça s'entretient, pourquoi ne pas la peindre sur les murs extérieurs au gré de leurs choix et de ces plantes à faire courir sur des murs nus. La couleur, l'imagination pour ne pas avoir la sensation de vivre dans un univers « carcéral ».



Avant



Après



Et le vrai jardinier se découvre devant la pensée sauvage..
Jacques Prévert

Catherine MORICE CHAUVEAU
Art Thérapeute spécialisée en gérontologie
Septembre 2021

